

Archipel —



Samedi 12 mars 2016
Mamco - L'Abri - Alhambra

E d i t o r i a l

Archipel 2016

L'enfance, le jeu, l'expérimentation, la rêverie, tout ce qui caractérise la créativité à ses premiers moments, la libre imagination qui n'est encore contrainte par aucune règle, tel est l'esprit d'Archipel 2016. Les compositeurs, les orchestres, les enfants jouent et rêvent. La scène est une aire de jeux, la musique, buissonnière.

Marc Texier
directeur général

Samedi 12 mars 2016 — 11h15

MAMCO

Installation

Parcours musical pour les enfants

Les élèves du Conservatoire Populaire de Musique, Danse et Théâtre ont composé des morceaux inspirés d'œuvres du Mamco qui sont jouées au musée pour permettre au jeune public de découvrir l'univers instrumental. Guidés par les sonorités, les enfants se dirigeront vers l'instrument qu'ils souhaitent apprendre.

Élèves d'Arturo Corrales au Conservatoire Populaire de Musique, Danse et Théâtre: Noé Forissier, Novine Movarekhi, Marina Eckert, Mathieu Vasey, Varoujan Cheterian, Elvira Zabolotnii, Eléonora Ban

*Boîte à musique ***

2016 - 45'

Samedi 12 mars 2016 — 18h

L'Abri - salle principale

Concert — 1h30

Atelier cosmopolite

Etudiants de la Haute École de Musique de Genève et de la Musik Akademie Basel

Reflet et des mouvances les plus récentes de la création musicale, l'Atelier cosmopolite se déplace à l'Abri, lieu de la relève musicale à Genève. On y découvre quatre jeunes compositeurs issus des hautes écoles de Genève et Bâle qui développent leurs recherches dans le domaine de la musique mixte en temps réel.

Gonzalo Bustos (Argentine/Suisse, 1983)	<i>13 Dunes</i> ** <i>pour alto et électronique</i>	2016
Isandro Ojeda-García (Espagne/Suisse, 1989)	<i>Black & Red Howl - new configurations for emotional anarchism</i> ** <i>pour guitare électrique, clarinette basse et électronique</i>	2016
Karlheinz Stockhausen (Allemagne, 1928-2007)	<i>Gesang der Jünglinge</i> <i>pour sons électroniques et concrets</i>	1955-1956 - 13'
Andreas Eduardo Frank (Allemagne/Suisse, 1987)	<i>Sawdust</i> ** <i>pour violon et bande</i>	2016
Keitaro Takahashi (Japon/Suisse, 1986)	<i>Arc</i> **	2016
	violon Hannah Walter	
	violon Junya Makino	
	alto Anne Malherbet	
	clarinette Marie Mercier	
	guitare Paul Alberto González Ostos	
	Elektronisches Studio Basel	
professeur de composition	Erik Oña	
	Centre de Musique Électroacoustique - Haute École de Musique de Genève	
professeur de composition	Luis Naón	
direction artistique	Éric Daubresse	
ingénieur du son	Christophe Egea	

Samedi 12 mars 2016 — 21h

Alhambra

Concert — 1h30

Spectres concrets Lachenmann est un enfant lâché dans le grand orchestreland de la musique classique : il en révolutionne l'usage avec une candeur géniale qui bouscule notre écoute. La philharmonie est son aire de jeux, les *Concertini* la grande roue de son imagination iconoclaste. Lui aussi a brisé l'orchestre, notre joujou classique. Grisey réinvente l'orchestration dans *Partiels*. Tout l'ensemble est utilisé, dans une stupéfiante synthèse instrumentale, à recréer le timbre du seul trombone. C'est la naissance de la musique spectrale.

Helmut Lachenmann (Allemagne, 1935)	<i>Concertini</i> <i>pour grand ensemble</i>	2005 - 43'
Gérard Grisey (France, 1946-1998)	<i>Partiels</i> <i>pour seize ou dix-huit musiciens</i>	1975 - 23'

Lemanic Modern Ensemble
Ensemble Contemporain de l'HEMU
Orchestre de la Haute Ecole de Musique de Genève

direction **William Blank**

O e u v r e s

Élèves d'Arturo Corrales au Conservatoire Populaire de Musique, Danse et Théâtre: Noé Forissier, Novine Movarekhi, Marina Eckert, Mathieu Vasey, Varoujan Cheterian, Elvira Zabolotnii, Eléonora Ban
Boîte à musique

Ce concert spatialisé s'adresse en priorité aux jeunes élèves de la Confédération des Écoles Genevoises de Musique (CEGM) en initiation musicale, en quête du choix d'un instrument.

L'idée est de les rendre réceptifs au son et d'éveiller leur curiosité dans un contexte riche et inhabituel, en empruntant un parcours à travers le MAMCO. Ils pourront découvrir un univers sonore constitués de timbres instrumentaux afin choisir un instruments en fonction du son plus que d'une mode.

Ce concert est également proposé au «grand public».

La création musicale inspirée par les installations permanentes du MAMCO sera assurée par élèves de la classe de composition d'Arturo Corrales.

Noé Forissier écrit pour deux bassons en regard d'une œuvre de Parmiggiani. Novine Movarekhi pour deux violons dans l'installation «L'appartement». Marina Eckert pour harpe et guitare face à Armajani. Mathieu Vasey pour trois trombones et une œuvre de Christo. Varoujan Cheterian pour deux comédiens et une œuvre de Sarkis. Elvira Zabolotnu pour deux flûtes face aux néons de Nannucci dans l'escalier du Mamco. Eléonora Ban pour deux violoncelle et une œuvre de Roman Opalka.

Ainsi, le Mamco, dans son ensemble résonnera en harmonie avec les installations présentes, comme un instrument aux multiples sonorités.

Cette création collective d'une durée de 45' env. sera jouée par une vingtaine de jeunes instrumentistes, issus des filières avancées de la CEGM. Les élèves sont répartis sur un parcours et seront dissimulés au regard du public par des paravents, un peu à la manière d'une musique acousmatique, afin de ne pas laisser le côté visuel de l'instrument prédominer.

Gonzalo Bustos

13 Dunes
pour alto et électronique

13 dunes, pour alto et dispositif électronique, est une pièce inspirée du mystère, de la poésie et de la magie des nombres premiers et de leurs relations avec la nature.

La solidité, donnée par l'indivisibilité que cette collection possède, est le principe d'une musique qui traverse le temps sans développement ni prolifération, sinon comme une augmentation ou diminution de ses propres proportions fondamentales. Un grain de sable qui est dune, qui est désert, qui continue à être un grain de sable...

Cette projection de tailles diverses est aussi un jeu de perspective qui concerne leur matérialité: le grain de sable qui est aussi poussière et arôme, qui continue à être un grain de sable...

13 dunes s'inscrit dans le cycle *Continu* pour instrument solo et dispositif électronique.

Gonzalo Bustos

Isandro Ojeda-García

Black & Red Howl - new configurations for emotional anarchism
pour guitare électrique, clarinette basse et électronique

J'ai vu le visage intransmissible de toutes les villes d'Europe

Le caractère mystique et impardonnable de la liberté

J'ai porté le feu de Coltrane dans mes yeux et le drame de l'artisan entre mes mains gît

Rouge et vert

[...]

Je cherche mes frères derrière les murs

Ceux qui connaissent bien la mécanique de la peur

Je cherche les passants les martyrs du oui dans cette nouvelle épiphanie

On m'a parlé de lui et pourtant je ne connais presque rien de Gil Scott Heron

[...]

On a su nommer le plus rapides dégradations

Par contre on a jamais su quelle morsure on accumulait dans chaque armoire creuse

[...]

Perdre ma prose est impensable je peux être en écoutent le genre fluide de la terre

je peux brûler comme l'oiseau qui ne sent rien pendant sa chute retentissante

O e u v r e s

Toute trajectoire n'est rien qu'un geste d'abandon

[...]

La rue une guitare kilométrique me nourrit

[...]

Littérature de barricade

Isandro Ojeda-García

Karlheinz Stockhausen

Gesang der Jünglinge

pour sons électroniques et concrets

Création: 30 mai 1956, Radio de Cologne

Cette oeuvre emploie des sons sinusoïdaux, produits par des moyens purement électroniques, et des sons chantés qui s'articulent en un vaste ensemble allant de la parole nettement intelligible (citant le troisième chapitre du *Livre de Daniel*) aux bruits et aux sons complexes.

Stockhausen superpose la voix d'un unique jeune garçon à elle-même, afin de produire de véritables contrepoints vocaux d'une grande richesse. La construction générale est linéaire et les échelles de micro-intervalles largement utilisées. *Gesang der Jünglinge* est un des tout premiers exemples réussis de synthèse entre une musique purement électronique (réalisée à partir de générateurs sinusoïdaux) et une musique «concrète» (faite d'une voix enregistrée puis retravaillée).

La partition prévoit pour la diffusion cinq groupes de haut-parleurs disposés tout autour des auditeurs. Cette répartition spatiale du son répond - comme dans les autres pièces électroacoustiques de Stockhausen - à un souci éminemment structurel de la composition (jouant notamment sur la couleur, les changements de rythme ou de dynamique) et non à une simple extension des paramètres de la perception. La direction du son, son évolution dans l'espace exercent donc une action déterminante sur la forme même de l'oeuvre qui appartient à ce que le compositeur nomme une forme statistique dans laquelle il essaie de «médiatiser des ensembles collectifs - organisés selon les lois des grands nombres - avec des groupes et des éléments particularisés. Le problème est de concevoir et de faire percevoir les mêmes éléments de manière qu'ils paraissent, selon certaines conditions, comme un ensemble collectif (c'est-à-dire sous forme de complexe déterminé statistiquement, de phénomène de masse) ou bien, de manière qu'ils soient perçus comme groupe ou en tant qu'éléments particularisés» (Stockhausen).

d'après Patrick Szersnovicz

Andreas Eduardo Frank

Sawdust

pour violon et bande

Sawdust explore les mouvements extrêmes, petits et grands, du jeu violonistique et leurs conséquences dans le son. La bande est une extension sonore des mouvements du violoniste. La partition est enrichie par des annotations chorégraphiques subtiles qui guident l'utilisation de l'archet de l'interprète.

Le titre *Sawdust* (sciure) et le contexte musical se réfèrent aux ondulations synthétiques (en dent-de-scie) qui se rapprochent le plus de la forme d'onde produite par un archet qui se déplace sur une corde.

D'autre part, le nom de l'oeuvre renvoie à la résine qui colle aux poils de l'archet (colophane) et qui est déversée dans l'air sous forme de poussière, telle la conséquence de chaque action unique réalisée par le musicien.

Andreas E. Frank

Traduit de l'Anglais par Orane Doude

Keitaro Takahashi

Arc

Dans le silence, un arc de bruit existe. Dans le bruit, un arc de son existe. Dans la pleine réunion des sons, un arc de silence existe.

Keitaro Takahashi

Helmut Lachenmann

Concertini

pour grand ensemble

Commande: Betty Freeman pour l'Ensemble Modern et le Festival de Lucerne

Création: 25 août 2005, festival de Lucerne, par l'Ensemble Modern, direction Brad Lubman

Au mieux, les titres des oeuvres, guère autrement que les commentaires, induisent en erreur. *Concertini* promet une collection de situations « concertantes », mais tient cette promesse tout au plus de façon irritante. Il y a certes ici des moments solistes: pour la guitare, la harpe, le tuba, etc., pour un sextuor à cordes soliste également (avec emprunt à mon dernier quatuor, *Grido*), voire pour des types de gestes ou des formes d'articulations qui seraient – sit venia l'horrible verbo – « trans-instrumentales

O e u v r e s

», tel à certain moment un « concerto gratté », des « solos » pour mouvements dans l'espace, pour résonances, pour suites d'accords ou figures rythmiques (avec une visite rendue à *Mouvement*, œuvre dont l'histoire est liée à mon amitié avec l'Ensemble Modern), et ainsi de suite.

Mon modèle compositionnel des années soixante, l'idée d'une « musique concrète instrumentale », qui inclut dans le processus de l'écriture et thématise même l'aspect énergétique de l'événement sonore produit, sa « corporéité », ne devait plus – s'il fallait le garder vivant – se limiter à dénaturer le son instrumental. Dès le début, il s'est modifié, s'est ouvert, pour ne pas se saisir uniquement de ce qui ressemblait au bruit ou à un son déformé, mais également d'éléments non transformés, familiers, « consonants » au sens large; il intègre tout autant ce qui a trait au rythme, des gestes, des éléments mélodiques même, des intervalles, des harmonies, dans l'idée d'éclairer ainsi de manière toujours nouvelle tout ce qui résonne et se meut dans le son, au sein de contextes changeants.

Traitement « concertant » veut dire ici que l'on accompagne, que l'on déguise, que l'on recouvre, découvre, contrepointe ou déforme tout de qui nous envahit et tout ce qui arrive en douce quand on se met à travailler sur ce type de catégories sonores rassemblées ad hoc – ses propres égarements, si l'on veut, dans un labyrinthe que l'on a développé soi-même, fût-il ordonné par une structure temporelle rigoureuse – comme un sourcier qui se promènerait dans son propre jardin en friche, à la recherche de...

Helmut Lachenmann

traduit de l'Allemand par Martin Kaltenecker

Trarego, 7 juin 2005

Gérard Grisey

Partiels

pour seize ou dix-huit musiciens

Commande: Ministère de la Culture (France)

Création: 4 mars 1976, Paris

Le titre s'entend comme moment d'un ouvrage plus vaste, mais aussi dans le sens acoustique de composantes du son.

Deux balises en jalonnent le devenir sonore : la périodicité et le spectre d'harmoniques. Ces instants aisément identifiables autorisent une continuité et une dynamique du discours musical, épouse sensiblement la forme cyclique

de la respiration humaine : inspiration - expiration - repos, ou si l'on préfère : tension (dislocation) - détente - reconstitution d'énergie.

De nombreuses séquences de *Partiels* annoncent une technique nouvelle, celle de la synthèse instrumentale. Analogue à la synthèse additive utilisée dans les programmes de musique électronique digitale, cette écriture utilise l'instrument (micro-synthèse) pour exprimer les différentes composantes du son et élaborer une forme sonore globale (macrosynthèse). De ce traitement, il résulte que, pour notre perception, les différentes sources instrumentales disparaissent au profit d'un timbre synthétique totalement inventé. Ces différentes fusions permettent d'articuler et d'organiser toute une gamme de timbres allant du spectre d'harmoniques au bruit blanc, en passant par différents spectres de partiels harmoniques.

Gérard Grisey

Auteurs

Gonzalo Bustos

Chef d'orchestre et compositeur argentin résident suisse né en 1983

Après des études de composition à l'Université Nationale de Córdoba (Argentine) et l'obtention de plusieurs distinctions (bourse d'études JIMA en 2005 auprès du *Maestro* Anatoly Zatin au Mexique, participation au 3e congrès Ibéro-Américain avec sa pièce *Cefiro* en 2006, distinction dans le cadre du Composition Yamaha Latin America de Bogotá, etc.), Gonzalo Bustos devient, en 2007, l'assistant du *Maestro* Isaac Kleiman à l'Orchestre Symphonique de l'Université de Córdoba, où il dirige toujours régulièrement.

Son dynamisme l'amène à suivre divers Masterclasses au Brésil, en Europe à Rome, où sa pièce *Urbis Aque* est jouée au Conservatorio Santa Cecilia en 2009.

À Paris, où il réside depuis 2010, il obtient son DEM (Diplôme d'Études Musicales) de direction d'Orchestre. Gonzalo poursuit également des études supérieures de composition auprès de Martin Matalon au CRR de la Courneuve.

En outre, Gonzalo Bustos reçoit fréquemment les conseils de Peter Eötvös et de François-Xavier Roth.

Entre 2011 et 2014, il obtient plusieurs commandes: *3 Sud* pour harmonie d'enfants et harmonie d'adultes (Ars Nova ensemble instrumental/Conservatoire de Thouars), *Fuite* pour soprano, cor et piano (Festival du Cor, Reims), *UR 1* pour percussion et disposition électronique (Festival Novelum, Toulouse), *UR 2* pour orchestres de cycle I et II (Ars Nova ensemble instrumental/École de Musique de Cuincy), *Espejos* pour flûte solo et électronique (Conservatoire de La Courneuve), 3 pièces électroacoustiques (Ars Nova ensemble instrumental).

Engagé dans la création et la diffusion de musique contemporaine, Gonzalo Bustos a dirigé la création de plus de soixante œuvres. Il crée en 2012 l'ensemble de la Cité Internationale Universitaire de Paris et dirige dès 2014 l'Orchestre Symphonique du Conservatoire de Rennes (programme création française du compositeur Biffarella) et l'Ensemble Sillage avec 6 créations de jeunes compositeurs.

Sa pièce *Ion*, pour flûte à bec, percussion et électronique est récemment créée à l'occasion d'un spectacle de danse autour de John Dowland. Ce projet est repris lors de la saison 2014-2015 dans une version pour de violes de gambe.

Andreas Eduardo Frank

Compositeur et guitariste allemand résident suisse né en 1987 à Nuremberg

Andreas Eduardo Frank étudie la composition auprès d'Erik Oña, Robert HP Platz, Marton Illes et Jürgen Ruck à Würzburg (Allemagne) et Bâle.

Ses compositions vont des pièces pour solistes aux œuvres orchestrales, celles-ci incluant le plus souvent de l'électronique et de la vidéo.

Des éléments de théâtre musical, de chorégraphies subtiles, ainsi qu'une dimension visuelle rendue par le biais de la mise en scène ou de la vidéo composent un style propre qu'il a développé en collaboration avec d'autres artistes émergents.

Il a reçu plusieurs Prix et bourses, dont la bourse pour le programme d'études 2015-17 'Akademie Musiktheater Heute', de la fondation Deutsche Bank. Il a également été nommé pour le Prix Gargonza des Arts 2016 et une résidence de trois mois en Toscane. L'Ensemble Proton (Berne) lui a commandé une nouvelle œuvre pour leur saison 2017.

Depuis septembre 2015, il suit le cursus de Master au studio d'électronique de Bâle auprès d'Erik Oña et de Volker Böhm.

traduit de l'anglais par Ana-Isabel Mazón

Gérard Grisey

Compositeur français né le 17 juin 1946 à Belfort, mort le 11 novembre 1998 à Paris

Gérard Grisey a étudié la composition auprès d'Olivier Messiaen, puis de Henri Dutilleul, Karlheinz Stockhausen, György Ligeti et Iannis Xenakis, et l'électroacoustique avec Jean-Étienne Marie et Émile Leipp. Boursier de la Villa Médicis à Rome entre 1972 et 1974, il participa à la reconnaissance tardive de Giacinto Scelsi. Il est plus tard stagiaire à l'Ircam, puis enseigne à l'Université de Berkeley en Californie de 1982 à 1986. En 1986, il fut nommé professeur au Conservatoire de Paris. Il est mort brusquement le 11 novembre 1998, quelques jours après avoir terminé les *Quatre chants pour franchir le seuil*.

Gérard Grisey est l'un des représentants les plus importants du courant appelé «musique spectrale», qu'il a contribué à créer. Se détournant de la logique sérielle élaborée après la guerre, il a construit un nouvel espace harmonique et sonore à partir de la résonance naturelle, faisant découler la construction d'une œuvre des propriétés acoustiques elles-mêmes.

Auteurs

À partir des années 1980, il s'est attaché à réintroduire dans sa musique des figurations et des identités quasi thématiques, capables de soutenir des formes de longue durée en renouvelant le principe de la répétition variée et du développement. Des œuvres comme les *Espaces acoustiques* (1974-1985) ou *Vortex Temporum* (1994-1996), ainsi que les *Quatre chants pour franchir le seuil*, constituent, avec plusieurs autres, des réussites majeures; elles font de Gérard Grisey l'un des compositeurs les plus importants et les plus originaux de sa génération.

Philippe Albèra

Helmut Lachenmann

Compositeur allemand né le 27 novembre 1935 à Stuttgart

Helmut Lachenmann est né le 27 novembre 1935 à Stuttgart, où il étudie le piano avec J. Uhde, et la théorie et la composition avec Johann Nepomuk David de 1955 à 1958. Pendant deux ans, il poursuit ses études à Venise auprès de Luigi Nono qui aura une influence déterminante sur lui. Il revient en Allemagne en 1961, premières exécutions (Biennale de Venise, Cours international de Darmstadt) en 1962. Après un stage au Studio électronique de Gand et un premier prix (celui de la ville de Munich) en 1965, il enseigne à la Musikhochschule de Stuttgart (1966-70), à Ludwigsburg (1970-76) et est nommé en suite professeur de composition à Hanovre (1976-1981) puis à Stuttgart (1981-99). Parmi les très nombreuses invitations à donner des séminaires de composition, citons Darmstadt (plusieurs fois depuis 1972), Bâle (1972-73), le Brésil (1978 et 1982), Toronto (1982), Buenos-Aires, Santiago de Chile et Tokyo (1984), Blonay, (1988), Akyoshida, Japon, (1993), Viitasaari, Finlande (1998), Acanthes (1999), New York, Juilliard School (2001). Lachenmann reçoit le Bachpreis de la ville de Hambourg (1972), le Prix de la Fondation Ernst von Siemens (1997) et le Royal Philharmonic Society Award pour le quatuor à cordes *Grido* (2004). Il est *fellow* au Wissenschaftskolleg zu Berlin (2001/02), Composer in residence au Festival de Lucerne (2005), et il est membre des Académies des Beaux-Arts de Berlin, Hambourg, Leipzig, Mannheim, Munich et de Belgique.

Isandro Ojeda-García

Compositeur espagnol résident suisse né en 1989 à Séville

Isandro Ojeda-García (1989) est né à Séville. A l'âge de six ans, il commence le solfège et le chant avec sa mère et intègre rapidement le Conservatoire Populaire de Musique Francisco Guerrero où il étudie le saxophone avec Miguel Romero Morán et Alfonso Romero Ramirez. Il s'initie à la composition quelques années plus tard avec ce dernier et rejoint la classe la Haute École de Musique de Genève dont il fait actuellement partie, où il travaille avec Michael Jarrell, Luis Naón, Eric Daubresse et Pascal Dusapin. Il a également travaillé avec des compositeurs comme Pierre Jodkowski, Daniel Zea, Franck Bedrossian, Santiago Diez-Fischer ou Stefan Prins.

Sa musique a été récemment sélectionnée et programmée lors d'évènements comme le Forum Wallis 2014, le XIIe Festival de Música Española de Cádiz, le Festival Mixtur 2015, le Monaco Electroacoustique 2015 ou le XXXVIIe Foro Internacional de Música Nueva de México D.F. Et joué par des ensembles comme Taller Sonoro, Proyecto Ocnos ou Nadar Ensemble.

Karlheinz Stockhausen

Compositeur allemand né le 22 août 1928 à Mödrath, près de Cologne, mort le 5 décembre 2007 à Kürten

Né le 22 août 1928 à Mödrath, près de Cologne, Karlheinz Stockhausen est l'aîné des trois enfants de Simon, instituteur et musicien qui disparaîtra en 1945 sur le front de l'Est ; sa mère, également musicienne, sera « internée » dès 1932 et tuée en 1941. En 1951, Karlheinz Stockhausen épouse Doris Andreae ; naîtront quatre enfants dont Markus (1957) et Majella (1961) qui joueront plus tard un rôle de premier plan dans la création et la transmission de sa musique comme trompettiste et pianiste. En 1967, il épouse Mary Bauermeister avec qui il a deux nouveaux enfants dont Simon qui rejoindra à son tour le cercle des musiciens (synthétiseur).

Après une existence extrêmement difficile, où il apprend seul, il est admis à l'université de Cologne où il termine brillamment un cursus de très haut niveau (1948-1951) en rédigeant un mémoire approfondi sur la *Sonate pour deux pianos et percussion* de Bartók.

Dès l'été 1950, il a commencé à suivre les cours de Darmstadt, véritable creuset de la modernité d'alors, où il forge littéralement les grands axes de toute son œuvre à venir. L'influence

Auteurs

d'Hindemith, exclusive dans l'Allemagne de 1947-1950 et sensible dans ses toutes premières pièces de 1950 (*Chœurs, drei Lieder*), est liquidée dès 1951, d'abord avec la découverte de Schoenberg (cours de Leibowitz) et surtout de Webern (avec Hermann Scherchen) puis avec celle de Messiaen dont il rejoindra la classe à Paris en 1952 et 1953. Ces deux révélations engagent sa pensée d'une façon absolument décisive : priorité absolue conférée aux principes weberniens de déduction et d'unité organique (*Klavierstücke 1 – 4, Kontrapunkte*) et conception radicalement neuve du temps musical saisie chez Messiaen (*Kreuzspiel*) mais aussi sens de la prospective collective – les premiers grands textes théoriques naîtront dès 1952 – et de la rationalité totale de l'écriture vécue comme exigence morale, jusque dans les toutes dernières œuvres.

La découverte de la musique concrète avec Pierre Schaeffer à Paris (1953) l'oriente vers le champ de la musique électronique dont il fonde l'histoire avec l'œuvre qui restera la référence, *Gesang der Jünglinge* (Chant des adolescents, 1956) et où s'affirme l'essentiel de sa puissance créatrice : unité globale comme résorption de l'hétérogénéité du matériau, exploration de l'espace (*Kontakte*, 1960) et du temps (*Hymnen*, 1967).

Si la musique de Stockhausen se déploie dans pratiquement tous les domaines – de la notation la plus millimétrée aux musiques intuitives où disparaît toute écriture musicale – la force unique qui la parcourt reste celle de la mélodie. Mise en retrait au temps du sérialisme orthodoxe des années cinquante, mais active dès les toutes premières œuvres, elle s'épanouira définitivement à partir de 1970 (*Mantra*) jusqu'à l'immense opéra en sept jours *Licht* (1977–2002). Le principe mélodique, donnée immédiate du processus de dépassement de toute dialectique de conflit dans l'œuvre, reflète aussi et surtout le rapport de Stockhausen au monde ; il est le vecteur le plus direct d'une foi profonde irriguant toute sa création et visant sans cesse davantage à incarner l'universalité et la paix. De ses dernières pièces, éléments du cycle inachevé *Klang* (les vingt-quatre heures du jour), émane un total apaisement devant la fin de la vie : le « Veni creator » de la deuxième pièce (*Freude*) – qui relie ici Stockhausen à Mahler - en est un des plus limpides témoignages, tandis que la quatrième (et dernière imprimée) a pour titre *La porte du Ciel*.

Au terme de cinq décennies consacrées en grande partie à la transmission de son œuvre et de son savoir (innombrables cours et

conférences à travers le monde depuis 1958), il meurt le 5 décembre 2007 à Kürten près de Cologne où, en 1965, il avait lui-même conçu sa maison.

© Direction générale des relations culturelles, scientifiques et techniques du Ministère des Affaires Etrangères, 2007

Keitaro Takahashi

Compositeur japonais résident suisse né le 20 avril 1986

Keitaro Takahashi est un compositeur, artiste vidéo et programmeur. Il obtient son Bachelor of Arts de l'Université de musique de Kunitachi à Tokyo en 2009, un MA (2011) et un MASP (2013) en composition à la Musik-Akademie der Stadt de Bâle. Il étudie la composition et l'informatique musicale avec les professeurs Takayuki Rai, Cort Lippe et Eric Oña ainsi que la programmation informatique avec M. Shu Matsuda.

Actuellement, Takahashi est à Bâle à la Musik-Akademie et travaille, entre Bâle et l'Universidade Catolica de Porto, sur son doctorat en composition et technologie de l'art avec le professeur Eric Oña.

Ses œuvres, à la fois de musique de chambre et de musique électronique, se sont vues récompensées ou sélectionnées par le prix IRINO, le grand prix ISB de composition dans la catégorie de chambre, le prix WerkJahr 2014 de la Fondation Christoph Delz, ICMC 2014, Musica Nova 2011, etc.

En tant que chercheur et programmeur, il a été engagé pour les projets R&D «Recorder Map» depuis 2013, le projet «Radiophone» de Sinergia entre les Universités de Bâle et Weimar depuis 2014, et le projet DIPS l'Université de musique de Kunitachi de Tokyo depuis 2008.

Son identité musicale est principalement influencée par les cultures et philosophies provenant de pays d'Asie orientale. Cependant, il utilise également des méthodes européennes de création, d'expression, et de composition.

traduit de l'anglais par Orane Dourde

Interprètes

Centre de Musique Électroacoustique - Haute École de Musique de Genève

réalisation électronique

Le centre d'informatique musicale et d'électroacoustique développe ses activités au sein de la Haute École de Musique de Genève.

La volonté de cette dernière de créer un pôle d'excellence en composition, électroacoustique et informatique musicale constitue une innovation institutionnelle majeure. Cette proposition innovante répond à la réalité du partage du savoir entre les technologies nouvelles et traditionnelles de la composition.

Ce centre a été imaginé pour devenir un pôle d'importance nationale et internationale, avec un ambitieux cahier des charges. Il est d'abord un outil pédagogique, mais il doit également être un studio de production et de recherche avec une ouverture et un rayonnement publics (concerts, conférences, etc.).

Une politique d'accueil et d'invitation d'intervenants externes, déjà pratiquée à la Haute École, est un des atouts majeurs dans le mode de fonctionnement de ce centre. D'abord, par la circulation d'idées et la possibilité, essentielle pour les étudiants, de se confronter avec d'autres réalités et d'être en relation avec de fortes personnalités. Ensuite, cette politique est le maillon qui lie la pédagogie et la production.

Il est ainsi prévu d'inviter et/ou de passer commande d'une pièce à des compositeurs, dont la partie électronique est réalisée dans les studios et la partie instrumentale soit par l'Ensemble Contrechamps, soit, bien évidemment, par l'Ensemble Contemporain ou l'Orchestre de la Haute École.

La recherche reste un élément fondamental de ses activités : plusieurs projets sont en cours, en relation étroite avec des centres de recherche suisses ou étrangers. Des liens sont créés avec des instituts de recherche, des universités, des écoles d'art et d'autres classes d'enseignement d'électroacoustique. Ils se concrétisent par des invitations, des échanges, des concerts, des partenariats avec d'autres institutions ou d'autres lieux.

Elektronisches Studio Basel

réalisation électronique

L'Elektronisches Studio Basel, comme on nom l'indique, concentre ses recherches sur l'informatique musicale et l'électroacoustique. Département singulier qui fonctionne au sein de la Hochschule für Musik de Bâle, l'Elektronisches Studio est un pôle de recherches et développement d'envergure internationale. Les technologies nouvelles de la composition y tiennent le rôle d'instruments à part entière et permettent des recherches innovantes d'un point de vue sonore et visuel.

Associées, comme au sein du *Quadrivium* antique, les mathématiques et la musique y sont considérées conjointement. Les mathématiques sont vues comme une aide concrète à la réalisation et à la mise en fonction des procédés d'écriture musicale actuels.

Traduit de l'allemand par Orane Doude

Ensemble Contemporain de l'HEMU

L'Ensemble Contemporain de l'HEMU est né en 2003, à l'occasion d'un portrait en plusieurs concerts consacrés au compositeur Toshio Hosokawa. Cette programmation avait été proposée au Conservatoire de Lausanne par la Biennale de Berne qui a accueilli les premiers concerts de l'Ensemble.

Composé d'instrumentistes préparant un Master en art de l'interprétation musicale à la Haute École de Musique de Lausanne, l'Ensemble est à géométrie variable, ce qui lui permet d'explorer avec une grande diversité le répertoire qui va de 1950 à nos jours. Habituellement, le travail de préparation se fait sous la direction d'un groupe de professeurs spécialisés (ou d'interprètes et de compositeurs invités) et conduit à la réalisation de nombreux concerts en Suisse et à l'étranger. Le compositeur et chef d'orchestre William Blank en assume la direction artistique depuis sa création.

L'ensemble est un acteur important de la vie musicale suisse romande, notamment par le fait de sa collaboration régulière aux saisons de la Société de Musique Contemporaine de Lausanne (SMC). Sa qualité est reconnue par un nombre grandissant de partenaires parmi lesquels on peut citer le Festival Archipel et La Biennale de Berne, sans oublier la Radio Suisse Romande Espace 2.

Interprètes

À ce jour, de très nombreuses oeuvres de premier plan ont été programmées lors des concerts de l'Ensemble, le plus souvent possible en collaboration avec les compositeurs: Michael Jarrell, Éric Gaudibert, Klaus Huber, William Blank, György Kurtag, Stefano Gervasoni, Isabel Mundry, Betsy Jolas, Xavier Dayer, Luis Naón, Tristan Murail, Jonathan Harvey, Sofia Gubaidouline ou Ivan Fedele.

Lemanic Modern Ensemble

Créé par Jean-Marc Daviet et Jean-Marie Paraire et composé depuis 2005 de musiciens professionnels particulièrement actifs dans le domaine de la musique moderne et contemporaine, le Lemanic Modern Ensemble est soutenu par de nombreuses fondations publiques et privées. Il collabore avec des partenaires comme le Festival Archipel de Genève, la scène régionale Château Rouge d'Annemasse, le Théâtre de Vienne, l'Université de Rennes, le Festival des Jardins Musicaux de Cernier, la saison du Dampfzentrale Bern, la Fondation Royaumont ou la Société Internationale de Musique Contemporaine de Lausanne. Ces activités multiples sur le territoire du Grand Genève et au-delà, permettent à la formation de se positionner comme un ensemble phare de l'Arc lémanique.

L'Ensemble est également actif sur le plan pédagogique, avec deux académies proposées aux futurs professionnels : la *Lemanic Modern Academy*, qui est organisée chaque année en coopération avec la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU) et qui permet aux jeunes étudiants de se familiariser avec le répertoire contemporain et l'*Amadeus Academy*, une biennale soutenue par le Festival Amadeus et la Fondation Art Mentor, destinée à permettre à de jeunes compositeurs de travailler de manière suivie et encadrée à la finalisation de leur travail.

Le vaste répertoire du Lemanic Modern Ensemble intègre aussi bien les œuvres incontournables de la modernité que les plus récentes ou les plus expérimentales par le biais de nombreuses commandes et l'ensemble à collaboré étroitement avec des compositeurs comme Ivan Fedele, Stefano Gervasoni, Ricardo Eizirik, Xavier Dayer, Bruno Mantovani, Michael Jarrell, Oscar Bianchi ou encore Éric Gaudibert pour la réalisation de leurs œuvres.

Les tournées internationales du Lemanic Modern Ensemble l'ont emmené à St Petersburg (Festival ReMusik) à Paris (Abbaye de Royaumont) à Shanghai (7th New Music Week) ainsi qu'à la Biennale de Venise (octobre 2015).

Orchestre de la Haute Ecole de Musique de Genève

L'orchestre de la Haute Ecole de Musique est formé d'étudiants de l'établissement qui sont soumis à des exigences de niveau professionnel afin de les préparer à leur carrière à l'issue de leur cursus au Conservatoire.

Des partenariats avec des formations professionnelles réputées de la région lémanique, l'intérêt de chefs réputés pour cet orchestre de jeunes musiciens, des tournées à dimension internationale, la participation à des événements musicaux et des enregistrements attestent bien la qualité quasi-professionnelle de l'orchestre de la HEM, véritable pépinière de talents.

Chaque année, l'orchestre collabore à des Académies avec l'Orchestre de la Suisse Romande ou l'Ensemble Contrechamps.

L'orchestre de la HEM interprète régulièrement des œuvres de compositeurs de notre temps. Ces derniers collaborent de manière directe avec les étudiants, soit en les dirigeant, soit en assistant aux répétitions (Holliger, Kurtag, Dutilleux, Lindberg).

Les étudiants de la HEM ont été dirigés par des chefs aussi prestigieux que Stefan Asbury, Michel Corboz, Andreas Delfs, Thierry Fischer, Laurent Gay, Arpad Gerecz, Theodor Guschlbauer, Armin Jordan, Mark Kissoczy, Barthold Kuijken, Magnus Lindberg, Fabio Luisi, Zolt Nagy, Franco Petracchi, Michel Philippe, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Yutaka Sado, Arturo Tamayo, Heinz Walberg ou Jesus Lopez-Cobos. En février 2009, l'orchestre a eu la chance de travailler sous la conduite de Sir Simon Rattle à l'occasion d'un atelier. Durant la saison 2010-2011, la formation sera dirigée par Ton Koopman, Leon Fleisher et Emmanuel Krivine pour ne citer que les personnalités les plus célèbres.

À l'international, l'Orchestre de la HEM a eu l'occasion de se produire en Chine en 2009 pour une tournée de concerts sous la direction d'Antoine Marguier et de donner en février 2010 trois représentations du Ballet de Frank Martin *Le conte de Cendrillon* au théâtre du Palais des Arts de Budapest sous la direction de Gabor Takács-Nagy.

Enfin, le CD enregistré et produit en 2009 par la firme Pan Classic sous la direction de Gabor Takács-Nagy, et avec l'altiste Nobuko Imai, tous deux musiciens connus et reconnus enseignant à la HEM, est salué par la critique internationale. L'orchestre, qui enchaîne les projets, vient d'enregistrer *Le Conte de Cendrillon* de Frank Martin dirigé par Gabor Takács-Nagy. Le CD est sorti en décembre 2010.

Interprètes

William Blank

direction

Compositeur et chef d'orchestre, actuellement responsable de la musique contemporaine la Haute École de Musique de Lausanne, il y dirige l'Ensemble Contemporain et y enseigne la composition et l'analyse.

Lauréat du Prix BCV pour l'ensemble de son œuvre en 2001, il est ensuite bénéficiaire de la bourse de la Fondation Leenaards et depuis 2006, directeur artistique et musical du Lemanic Modern Ensemble. Il collabore en outre de manière privilégiée avec de nombreux artistes, ensembles et orchestres de réputation internationale et a donné des Masterclasses dans de nombreuses capitales européennes ainsi qu'au Japon, à St-Petersbourg ou encore à la Juilliard School of Music.

Ses œuvres sont jouées dans des salles prestigieuses comme le Victoria Hall de Genève, le KKL de Lucerne, la Tonhalle de Zurich, le Zaal Koningin Elisabeth d'Anvers, le Wigmore Hall de Londres, le Jacqueline du Pré Music Building d'Oxford, le Gewandhaus de Leipzig, le Musikverein de Vienne, le Festpielhaus de Salzbourg, le Lincoln Center de New York, la Philharmonie de St-Petersbourg ou le Suntory Hall de Tokyo sous la direction de chefs comme Kasuyoshi Akiyama, Jean Deroyer, Dennis Russell Davies, Armin Jordan, Fabio Luisi, Zsolt Nagy, Pinchas Steinberg, Antony Wit ou Heinz Holliger, et figurent sur de nombreux CDs magnifiquement accueillis par la critique.

Eos, son récent concerto pour hautbois, vient de sortir chez Pre-Art Music et l'ensemble de ses œuvres pour grand orchestre seront réunies prochainement dans un CD portrait publié par le label Aeon et réalisé avec l'Orchestre de la Suisse Romande sous la direction de Pascal Rophé.

Éric Daubresse

direction artistique

Éric Daubresse poursuit des études musicales et scientifiques à Arras et Lille, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il a participé à la création et aux activités du studio PREMIS au sein de l'ensemble 2e2m, puis collaboré à de nombreuses créations de musiques mixtes avec l'ensemble l'itinéraire. Assistant musical à l'Ircam depuis 1992, il a assuré la réalisation informatique d'œuvres en création, dont notamment *Lichtung I et II*, *Wandlungen*, *Einspielung I* et *Nachtmusik I*

d'Emmanuel Nunes.

Il a composé des musiques électroacoustiques, instrumentales ou mixtes, et participe également à des activités pédagogiques autour des musiques contemporaines et des nouvelles technologies.

Christophe Egea

ingénieur du son

Christophe Egea est né à Limoges en 1984. Il suit un cursus scientifique ainsi qu'une formation de batteur au conservatoire. En 2005, il obtient un diplôme universitaire en sciences physiques et complète sa formation avec des études supérieures de réalisation audiovisuelles à Rennes. S'en suivent trois années comme assistant puis régisseurs son à l'Ircam, Paris. En 2012, il intègre la Haute École de Musique de Genève en tant que régisseur son au sein du Centre de Musique Électroacoustique. Parallèlement, il devient membre de l'Ensemble Matka ainsi qu'ingénieur du son indépendant pour des festivals tels que Archipel ou La Bâtie. En 2014, il devient membre de l'Association pour la Musique Électroacoustique de Genève.

Paul Alberto González Ostos

guitare

Né dans la ville vénézuélienne de Valencia, Paul Alberto González Ostos a commencé ses études de guitare au Conservatoire de Lausanne dans la classe de Karim Samah. Actuellement, il termine son Bachelor à la Haute École de Musique de Genève dans la classe de Dusan Bogdanovic. Aux côtés de sa formation académique, il a l'occasion d'élargir son répertoire musical en collaborant avec différents groupes de jazz, comme le George Barcos Guitar Quartet ou Les Marcheurs notamment. Il collabore également avec des formations de musique populaire, accompagne des chœurs et des groupes sud-américains. En outre, il se perfectionne avec de prestigieux professeurs comme Pablo Marquez, Paul Galbraith ou encore Antonio Dominguez.

Junya Makino

violon

Junya Makino est né dans la ville japonaise de Shizuoka. Il commence à jouer du violon à l'âge de trois ans avec Toru Takao. De 2007 à 2011, il étudie auprès de Yasuo Mito et Machia Saito au Conservatoire de musique de Tokyo. Pendant ses études, il participe à de nombreux concerts en tant que premier violon de l'Université de musique de l'Orchestre Symphonique de Tokyo. De 2011 à 2014, il poursuit ses études auprès de

Interprètes

Anke Schittenhelm à l'Université des Arts de Graz, en Autriche. Il participe à de nombreuses compétitions internationales dont le 4e Concours International Jascha Heifetz en Lituanie. Il suit également des Masterclasses avec Saschko Gawriloff, Liana Isakadze, Boris Belkin, Christos Polyzoides, Demetrius Polyzoides et Sylvia-Elisabeth Viertel notamment.

Lors de la saison 2015-2016, il participe à l'International Ensemble Modern Academy (IEMA) à Francfort. En tant que membre de l'IEMA, il se produit dans plusieurs festivals internationaux de musique contemporaine comme ManiFest, Gaudeamus Muziek festival, Witterner Tage für neue Kammermusik, Acht Brücken Musik-für Köln.

En 2015, il fonde le «Kroiser Ensemble» et organise le festival international de musique contemporaine « Kyiv Contemporary Music days » en Ukraine.

Actuellement, il poursuit un Master dans la classe de Rainer Schmidt (Hagen String Quartet) à l'Académie de musique de Bâle.

Anne Malherbet

alto

Anne Malherbet fait ses études d'alto au Conservatoire national de région de Paris dans la classe de Bruno Pasquier. Elle y obtient un Prix d'alto puis un Diplôme de Perfectionnement avec mention. Elle vient ensuite poursuivre ses études auprès de Miguel Da Silva à la Haute École de Musique de Genève où elle obtient brillamment un Bachelor of Music puis un Master en pédagogie. Très intéressée par la musique contemporaine et par la création artistique en général elle se perfectionne encore dans ce domaine. Elle est régulièrement invitée à jouer avec des orchestres prestigieux comme le Gustav Mahler Jugendorchester, l'Orchestre de la Suisse Romande ou l'Orchestre National de Lyon. Également passionnée par l'enseignement, elle transmet son amour de l'alto au Conservatoire de Musique de Genève dans le cadre du projet MusicEnsemble et au Conservatoire d'Annemasse.

Marie Mercier

clarinette

Marie Mercier, clarinettiste, obtient un Bachelor of Arts, distingué par le prix Sih-Woo Cardinaux-Chang à la Haute École de Musique de Genève en 2013 dans la classe de Romain Guyot.

Son activité musicale genevoise s'est développée au sein de divers ensembles tels que l'Ensemble Contrechamps, Eklekto, Le Nouvel Ensemble Contemporain, l'Ensemble Vocal de Lausanne, et l'ensemble Matka dont elle fut membre jusqu'en 2015.

Marie Mercier aime la recherche directe avec les compositeurs. Elle a travaillé avec Alexandre Babel pour *Peek Property*, entre autres donné dans *l'Ode au silence* d'Eklekto lors des fêtes de la musique à Genève en 2015. Elle a souvent collaboré avec la classe de composition de la HEM de Genève par le biais de laquelle elle a également pu bénéficier d'une masterclass avec Pascal Dusapin.

Elle est actuellement membre de l'ensemble Vidya et de l'ensemble Zap, deux collectifs ayant pour mission de promouvoir la musique contemporaine par la création et le répertoire. Attirée par l'exploration sonore au sens large, elle commence une collaboration avec Isis Fahmy en 2013, pour une recherche d'improvisation musicale à travers la conception du «corps sans organes» d'Antonin Artaud lors de journées de travail dirigées par Jean-Yves Ruf à La Manufacture de Lausanne. Une collaboration qui se poursuit pour la création du spectacle «Oscillation(s)» présenté au Théâtre de Vidy en juin 2014 avec Jacot-Guillarmod et Benoit Renaudin dans le cadre du diplôme du Master de Mise en Scène.

Inspirée par des domaines musicaux vastes et variés, Marie joue également dans le groupe «Grand Hotel Désorienté», au répertoire de chansons originales influencées par le blues, le country, Brecht/Weil et les univers singuliers de chaque musicien du groupe, elle a cofondé le trio «Prismes» avec Zoé Jalabert au violoncelle et Diane Cros au piano ainsi que le groupe PARASITE/SANS S à l'univers déjanté, avec Anna Benzakoun au piano et à la voix, et Alexandra Bellon aux percussions. Marie est également professeur de clarinette dans les écoles de Gaillard (FR) et de Meyrin (CH), activité en lien direct avec la fin de ses études en Master de Pédagogie à la Haute École de Musique de Genève.

Luis Naón

professeur de composition

Luis Naón étudie la musique à Buenos Aires de 1971 à 1980 (composition, piano, harmonie, pratique chorale, contrepoint, chant grégorien, histoire de la musique et acoustique notamment) et obtient deux licences en composition. En 1981, il emménage à Paris où il

Interprètes

suit des cours de direction chorale auprès de Stéphane Caillat à l'Institut catholique de Paris. Il se perfectionne ensuite au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (1982-1985) auprès de Guy Reibel et de Laurent Cuniot (classe de composition et de musique électroacoustique). De 1985 à 1987, il étudie la composition avec Sergio Ortega à l'École de Musique de Pantin puis avec Horacio Vaggione à Université Paris-8. Il y soutient un DEA sur son propre cycle *Urbana* (1999/2001) et y obtient un doctorat en 2006.

Dès ses premières œuvres, Luis Naón s'attache à mettre en œuvre la dualité née de son expérience de la musique réalisée en studio et de sa double appartenance culturelle (franco-argentine). Cette dualité se manifeste sous différentes formes, notamment dans le choix d'associer d'autres disciplines artistiques (peinture, théâtre, architecture) à ses compositions. Ainsi, il collabore avec Abel Robino (plasticien), avec qui il réalise plusieurs installations mixtes depuis 1997 ainsi qu'avec François Wastiaux et la Compagnie Valsez Cassis depuis 1994 pour plusieurs spectacles donnés dans diverses scènes nationales françaises, au Festival d'Avignon et au Teatro Colón à Buenos Aires. Cette dualité s'exprime également dans les tendances d'écritures (spectrale, combinatoire) et les genres musicaux (acousmatique, instrumental) utilisés. Il écrit des œuvres mixtes, pour orchestres, pour électronique en temps réel, pour synthétiseurs, pour instruments traditionnels et bande, pour sons fixés et pour des installations. Il est sur le point de terminer un cycle de 24 œuvres pour diverses formations : *Urbana*, ainsi qu'un cycle de *Caprices* pour instrument soliste et électronique, commandé par l'Ircam-Centre Georges-Pompidou. Il a composé la musique du spectacle *Monstres et Princesses* en collaboration avec la chorégraphe Odile Azagury et l'ensemble Ars Nova pour l'inauguration du Théâtre Auditorium de Poitiers.

En 1993, il est membre du Jury du prix CIM-UNESCO et des bourses Ashberg-UNESCO et, en 1997, il est représentant de la Tribune Internationale des Compositeurs. Il donne des séminaires et des mastersclasses dans le monde entier et enseigne la composition et les nouvelles technologies au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris depuis 1991. Il est également professeur de composition à l'ESMUC (École Supérieure de Musique de Catalogne) et à la Haute École de Musique de Genève depuis 2003. Avec Rut Schreiner, il est à la direction de l'ensemble Diagonal.

Ircam - Centre Pompidou

Erik Oña

professeur de composition

Erik Oña a étudié la musique à l'Universidad Nacional de La Plata, Argentine et à la State University de New York à Buffalo, États-Unis. Il reçoit de nombreux prix, bourses et commandes de diverses institutions comme le Forum '91 Nouvel Ensemble Moderne, De Ijsbreker, Nieuw Ensemble, Stuttgarter Oper, Hannoveraner Tage für Neue Musik, Europäischer Musikmonat (Bâle 2001), l'Ensemble Intercontemporain. Il fut en résidence à l'IRCAM (Paris 1998), au ZKM (Karlsruhe 1998/2000/2001) et à l'Akademie Schloss Solitude (Stuttgart 1995-1996).

En qualité de chef d'orchestre, Erik Oña s'est d'abord concentré sur le répertoire traditionnel avec divers orchestres argentins avant de se fixer sur la nouvelle musique. De 1990 à 1993, il fut directeur du Centre for Experimental Opera and Ballet (CEOB) au Teatro Colón de Buenos Aires. En outre, il a dirigé divers ensembles de musique nouvelle, y compris le Sinfonietta Omega et le Chamber Ensemble of the Goethe Institute. Après 1993, il a également commencé à diriger en Europe et aux États-Unis et à collaborer avec le June in Buffalo chamber ensemble, JIB Brass Ensemble, le facteur Instrumental, New York New Music Ensemble, Buffalo Philharmonic Orchestra, Kammer Ensemble Neue Musik Berlin, Champ d'Action (Belgique), Ensemble Resonanz, Darmstadt Ferienkurse für Neue Musik et le Festival d'Automne de Varsovie.

À ce jour, il a créé plus de 150 œuvres allant de pièces de musique de chambre aux opéras. Il fut le chef d'orchestre de l'Ensemble de musique contemporaine de la State University de New York à Buffalo de 1994 à 1996 et a été le chef principal de l'Ensemble Thümmchen depuis 1996. Il est le fondateur et directeur d'études sur la musique contemporaine à Buenos Aires.

De 1989 à 1993, Erik Oña a été professeur de composition et d'orchestration à l'Universidad Nacional de La Plata et «professeur invité» de composition et d'informatique musicale au Kunitachi College of Music à Tokyo en 1995. De 1995 à 2001, il enseigne la composition à l'Université de Buffalo et, jusqu'en 2003, il est chef à l'University of Birmingham au Royaume-Uni.

Il enseigne actuellement la composition et dirige l'Elektronisches Studio de la Hochschule für Musik à la Musik-Akademie Stadt de Bâle.

Interprètes

Hannah Walter

violon

Hannah Walter a étudié le violon à Düsseldorf, Berlin et Paris avec Saschko Gawriloff, Michael Vogler, Suzanne Gessner et Stephan Picard notamment. Actuellement, elle envisage son avenir professionnel entre deux disciplines, et poursuit en parallèle un «Master of Arts for Specialized Performance» à la Hochschule für Musik de Bâle ainsi qu'un «Master of Arts in Transdisciplinarity» à la Zürcher Hochschule der Künste.

Hannah détient des bourses du Studienstiftung des Deutschen Volkes, de la Stendaler Jütting-Stiftung, de la Oscar und Vera Ritter-Stiftung, et a reçu une bourse d'excellence de la Confédération suisse destinée aux chercheurs et artistes étrangers pour l'année académique 2015 à 2016.

Hannah a remporté de nombreux prix lors de concours nationaux et internationaux. Ses interprétations de compositions contemporaines ont été reconnues par l'Union der Zonta Clubs Deutschlands, le Hanns Eisler Aufführungspreis et la Carl Flesch Akademie. Elle travaille régulièrement avec plusieurs ensembles, dont l'Ensemble de solistes Kaleidoskop, l'Ensemble Zafraan, l'Opera Lab de Berlin et le collectif zone expérimentale de Bâle.

Traduit de l'anglais par Orane Dourde

Soutiens du festival Archipel 2016



Partenaires de cette journée



Prochains événements

Journée portes ouvertes di 13.3 10h30

Alhambra

Complètement marteau !

Performance di 13.3 11h00

Passage du Terraillet

En Plein Air (machine)

Oeuvres de: Adámek

Installation di 13.3 12h00

Alhambra, bar RDC

L'Art de l'ère

Oeuvres de: Traubeck

Installation di 13.3 12h30

Alhambra

L'Art de l'air 1

Oeuvres de: Adámek

Bar

Boissons et petite restauration sont proposées au bar de la Maison communale.

Ouverture une heure avant chaque spectacle.

Billets

Vente en ligne sur le site d'Archipel:

www.archipel.org

Vente sur place 1 heure avant le début du concert.

Équipe du festival

Marc Texier: direction générale

Kaisa Pousset: administration, médiation

Ana Isabel Mazón: communication, presse

Kaisa Pousset, Michel Blanc: production

Angelo Bergomi: technique

Jean-Baptiste Bosshard: son

Michel Blanc: scène

Ana Isabel Mazón: billetterie

Marc Texier, Orane Doude: publications

Marc Texier: conception et réalisation du site

Raphaëlle Mueller: photographe du festival

We Play Design: design graphique

PCL Presses Centrales SA: impression

Atelier Philippe Richard: signalétique

Les salles d'Archipel 2016

Alhambra

rue de la Rotisserie, 10

CH-1204 Genève

Bus 2, 7, 9, 20, 29, 36: arrêt Molard

Tram 12, 16, 17: arrêt Molard

Bâtiment des Forces Motrices

place des Volontaires 2

CH-1204 Genève

Bus 1, 4, D: arrêt Stand

2, 3, 5, 7, 10, 19, 27: arrêt Bel Air

Tram 14, 15, 18: arrêt Stand

Cinémas du Grütli

rue du Général-Dufour, 16

CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg

1, 32: Cirque

Tram 12: arrêt Place Neuve

15: arrêt Cirque

Fonderie Kügler

4bis rue de la truite

1204 Genève

Bus 4, D: Palladium

2, 4, 11: Jonction

Tram 14: Palladium

15: Stand

L'Abri

1, place de la Madeleine – Genève

Bus 2, 5, 7, 10 (arrêt Molard)

Tram 12 (arrêt Molard)

MAMCO

Bus 1, 32: École-Médecine

Passage du Terraillet

Passage du Terraillet

CH-1204 Genève

Bus 2, 7, 9, 20, 29, 36: arrêt Molard

Tram 12, 16, 17: arrêt Molard

RadioTélévision Suisse

passage de la radio, 2

Bus 1: arrêt École de Médecine

Victoria Hall

rue du Général-Dufour 14

CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg

1, 32: Cirque

Tram 12: arrêt Place Neuve

15: arrêt Cirque

Bureau du Festival Archipel

rue de la Coulouvrenière 8

CH-1204 Genève

T. +41 22 329 42 42

Billets +41 22 320 20 26

www.archipel.org